

Football/Présentation des play-offs

Chaque match sera une finale



Le CMS a un gros match à disputer contre l'USB aujourd'hui.



Pélican pourrait encore compter sur son "Nono".

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

Six équipes sur la ligne de départ. Chacune n'a plus que cinq rencontres pour remporter le titre de champion du Gabon. Cinq parties au cours desquelles il ne faut pas lâcher le moindre point. Ce mercredi 8 mai marque donc le coup d'envoi de plusieurs journées haletantes.

AS Pélican-Stade Mandji (14h00 à l'INJS) : c'est le seul match où de vieilles connaissances se retrouvent après s'être croisées quatre fois dans la poule B. Et il n'est pas sûr que les deux formations se considèrent comme de vieilles amies, puisque les Pélicanidés ont, lors de la douzième et dernière levée du National Foot 1, brisé l'entente "cordiale" qui s'était installée depuis le début du

championnat. En effet, alors que les deux équipes s'étaient neutralisées à trois reprises (0-0, 1-1 et encore 0-0), les poulains de Gildas Arnaud Ndoumou avaient décidé de s'imposer enfin, et de filer avec un succès (3-0) qui, heureusement, ne condamnait pas les Stadistes. Mais il n'est pas dit qu'ils n'ont pas conservé un goût amer après ce coup en traître. Surtout que les points vaudront très cher durant cette phase de play-offs.

Mangasport-Akanda FC (16h00 à l'INJS) : les deux formations ne se sont pas encore croisées cette saison. La première était logée dans le groupe D et la seconde dans la poule A. Penser deviner qui des deux prendra ses trois points est ardu, tant la forme du moment peut être bien différente de celle affichée durant la saison régulière. Akanda FC avait dû attendre les der-

nières semaines pour savoir s'il pouvait accéder à ces play-offs. Et il faut bien admettre que la contre-performance de CF Mounana (qui avait enchaîné sept matchs nuls) l'a sûrement aidé dans cette lutte à distance. Mangasport n'a pas eu ce souci, car survolant la poule D. Et ne laissant que des miettes à AS Dikaki et Lozosport. Pour cette rencontre, il faudra que les Akandais oublient leurs doutes et se dotent d'un tout autre état d'esprit s'ils veulent terrasser l'un des prétendants au titre final. Qui, assurément, ne voudra pas se faire surprendre d'entrée.

USB-CMS (16h00 à Mone-dan) : c'est sans aucun doute le match le plus indécis de cette première journée de play-off et aussi le plus attendu. En l'absence d'éléments d'appréciation fiables, le vécu de ces deux formations durant la saison régulière sera l'argument

déterminant. Les Bitamois ont démontré, en s'extirpant d'un groupe C assez relevé, composé de ses principaux rivaux provinciaux que sont Oyem AC et USO, qu'ils apprécient les grosses ambiances et la pression. Evoluer chaque jour avec le couteau entre les dents ne semble pas déplaire aux joueurs de l'USB. Mais les Cémésiens ont déjà démontré qu'ils pouvaient passer de joueurs techniques à de féroces guerriers quand les circonstances l'imposent. Les Mounanais (11e journée, 2-2) et les Akandais (12e levée, 3-3) qui pensaient avoir remporté leur match se souviennent encore de jeunes hommes du CMS, qui avaient refusé la défaite. Et si les Cémésiens ont conservé cette rage, ils pourraient bien bousculer les Bitamois dans leurs certitudes.

National Foot 1 : mode d'emploi

Le Gabon Oil National Foot 1 se joue en deux phases : une dite des poules et l'autre des play-offs.

- 1) Le Gabon Oil National Foot 1 se joue en phase de poules avec quatre groupes : deux de quatre équipes et deux de trois équipes qui se rencontrent en deux matches aller et deux matches retour
- 2) Au terme de la phase des poules, les deux premiers de chaque poule de quatre équipes et le premier de chaque poule de trois sont qualifiés pour la phase des play-offs.
- 3) Au cours de la phase des play-offs, les six équipes s'affrontent toutes en matches aller simple à Libreville.
- 4) Au terme des play-offs, l'équipe classée première est déclarée championne du Gabon.

Relégation : à l'issue de la phase des poules, deux matches de barrage seront organisés. Les deux derniers des poules de quatre équipes s'affronteront, de même que les deux derniers des poules de trois. Les perdants de ces confrontations seront automatiquement relégués en deuxième division.

Accession en première division : les clubs classés 1er et 2e au terme de la phase des play-offs du Gabon Oil National Foot 2 accèdent automatiquement en première division à la fin de la saison 2018-2019.

Droit au but

Ne pas tomber dans le piège de l'épate !

LES Panthères du Gabon retiennent leur souffle. Nous aussi ! Car c'est en effet, demain jeudi que la commission d'évaluation des candidatures aux postes de sélectionneur national des Panthères du Gabon, et de Directeur technique national (DTN), devrait rendre publics les noms du sélectionneur et du DTN retenus. En lançant un appel à candidature en bonne et due forme, il faut reconnaître que, pour une fois, la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) a fait les choses comme cela se doit. C'est-à-dire avec un certain professionnalisme. Et l'impressionnant nombre de candidatures – quatre vingt-deux au total – montre le sé-

rieux de l'opération, mais aussi l'engouement suscité par un football gabonais pourtant malade... Cependant, nous sommes inquiets. Nous craignons qu'à l'heure d'un choix aussi déterminant pour l'avenir du sport-roi gabonais, la commission d'évaluation, face à l'embarras du choix, ne finisse tout de même par commettre une erreur de casting.

De fait, depuis quelque temps, en effet, on ne cesse de nous seriner qu'elle serait à la recherche d'une... grosse pointure. Un grand nom. En un mot, un entraîneur célèbre, qui affiche un bon palmarès et qui, forcément, coûte cher. Or, sauf cas d'exception, ce

genre de techniciens tiennent tellement à leur réputation, qu'ils rechignent souvent à mettre les mains dans le cambouis. Or, le but de l'opération est, à notre avis, de retrouver un entraîneur qui accepte justement de mettre ses mains dans le cambouis. Notre football, au cas où certains l'auraient oublié, n'est plus au sol, mais au sous-sol. Il traverse donc une grave crise. Il nous faut donc quelqu'un qui accepte de le tirer de là, avant d'envisager une remontée vers les sommets. Cela demande, par conséquent, du temps, de l'argent bien sûr, mais surtout de la patience et du savoir-faire. Au regard de cela, nous estimons

qu'il faut au minimum un programme, à moyen terme, de formation des jeunes pour, dans un premier temps, mettre en place une équipe cadette digne de ce nom, avec pour ambition la qualification à la Can des moins de 17 ans de 2021. Il est également utile de souligner que notre équipe nationale tourne en gros avec une quinzaine de joueurs. Elle est divisée en clans et a le moral dans les chaussettes, après sa pitoyable élimination de la Coupe d'Afrique des nations (Can) de 2019, par le Burundi. Là aussi, le nouvel entraîneur a du pain sur la planche pour remettre de l'ordre dans la tanière,

et remobiliser l'équipe fanion. Il faut que la Commission d'évaluation évite de faire dans l'épate et ait suffisamment le nez creux pour nous trouver, parmi les 82 techniciens, un entraîneur qui accepte de réaliser avec nous l'ambition de jeter les bases, solides, d'un football efficace, doté d'un panel élargi et dont on parlera dans les années qui viennent. En clair, il faut un entraîneur qui propose un projet réaliste, efficace et qui accepte de travailler dans notre environnement avec, parfois, les moyens du bord. Bref, on a besoin d'un sélectionneur charismatique, mais pas forcément d'un grand nom.